

APPENDICES

I. Passage A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il ____ (*être*) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on _____ (frapper) à ma porte. C'____ (*être*) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. «Dépêche-toi », m'__-t-il ____ (crier) dès que j' _____ (ouvrir) la porte. «Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert- Rochereau !». Je ne pas _____ (*avoir*) le temps de lui répondre. Il (*être*) _____ déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il _____ (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, je (*être*) _____ dans la rue. _____ (Habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert- Rochereau. Quand _____ (voir) cette foule, _____ (*avoir*) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils _____ (*être*) des milliers ! Il _____ (faire) un temps superbe et il y _____ (*avoir*) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes _____ (arriver). Nous (rester) là environ une heure à attendre les consignes. À 7 heures et demie, le cortège (se former) et on _____ (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la santé. Des étudiants y _____ (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous y _____ (attendre) et nous _____ (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous (bloquer) et ne nous _____ (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous _____ (diriger). Nous _____ (*être*) tous pleins d'espoir. Nous nous _____ (sentir) très forts tous ensemble. Nous _____ (*être*) certains que les choses _____ (aller) changer. Moi, j' _____ (*avoir*) l'impression que nous _____ (falloir) _____ l'Histoire et, quand on nous (dire) qu'il (faire) _____ occuper le Quartier latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il _____ (*être*) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous (arriver) _____ rue Soufflot. Les CRS* _____ (occuper) la place du Panthéon et nous (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants _____ (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que je _____ (prendre) peur et que je me suis sauvée. Je _____ (manifester) _____ pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage (s'arrêter) là. Je ne _____ (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que _____ (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5 h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

(Espaces 1: pp. 167)

*CRS : compagnie républicaine de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

II. Answers of Passage A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il était (*être*) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on a frappé (frapper) à ma porte. C'était (*être*) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. «Dépêche-toi », m'a-t-il crié (crier) dès que j' ai ouvert (ouvrir) la porte. «Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert- Rochereau !». ~~Je ne pas~~ je n'ai pas eu (*avoir*) le temps de lui répondre. Il était (*être*) déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il exagérait (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, j' étais (*être*) dans la rue. J'habitais (habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert- Rochereau. Quand j'ai vu (voir) cette foule, j'ai eu (*avoir*) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils étaient (*être*) des milliers ! Il faisait (faire) un temps superbe et il y avait (*avoir*) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes sont arrivés (arriver). Nous sommes restés (rester) là environ une heure à attendre les consignes. À 7 heures et demie, le cortège s'est formé (se former) et on a commencé (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la santé. Des étudiants y étaient enfermés (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous y attendaient (attendre) et nous avons dû (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous bloquait (bloquer) et ne nous laissait (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous sommes dirigés (diriger). Nous étions (*être*) tous pleins d'espoir. Nous nous sentions (sentir) très forts tous ensemble. Nous étions (*être*) certains que les choses allaient (aller) changer. Moi, j' avais (*avoir*) l'impression que nous faisions (faire) l'Histoire et, quand on nous a dit (dire) qu'il (fallait) fallait occuper le Quartier latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il était (*être*) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous (arriver) sommes arrivés rue Soufflot. Les CRS* occupaient (occuper) la place du Panthéon et nous empêchaient (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants ont commencé (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff...

C'est là que je j'ai pris (prendre) peur et que je me suis sauvée. Je manifestais (manifeste) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage s'arrêtait (s'arrêter) là. Je ne voulais (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j'ai appris (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5 h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnie républicaine de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*.

III. Passage B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus-que-parfait*.

Billot ne _____ (*être*) pas mécontent de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il _____ (faire) un beau soleil de septembre quand il _____ (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il _____ (apprendre) que César Auteuil _____ (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c _____ (*être*) sa nièce Barbara qui _____ (diriger) les vendanges. Il _____ (*être*) presque midi et les vendangeurs _____ (*être*) en train de manger au soleil, devant la maison. Il y a _____ (avoir) tellement de monde que personne ne (faire) attention à Billot. Les vendangeurs _____ (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres _____ (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils _____ (dire) «car l'homme de la patronne» était là. Tout le monde rit, Billot _____ (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui (manger) avec appétit.

L'entretien avec Barbara et Bertrand _____ (*être*) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot _____ (se présenter), avoua qu'il _____ (partir) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la retenir et qu'il ne _____ (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier _____ (vouloir) le garder auprès de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c _____ (*être*) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il _____ (*être*) plus sûr de lui. Barbara et lui _____ (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble...

Hatman _____ (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il _____ (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il _____ (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot _____ (penser) qu'il aurait bien aimé s'installer dans une propriété des Corbières, mais qu'aucune femme ne le lui encore (proposer)

(*Café Crème 2*: pp.146)

IV. Answers of Passage B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus-que-parfait*.

Billot ne n'était (*être*) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il faisait (*faire*) un beau soleil de septembre quand il arriva (*arriver*) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il avait appris (*apprendre*) que César Auteuil était décédé (*décéder*) six mois auparavant et que, cette année, ce c'était (*être*) sa nièce. Barbara qui dirigeait (*diriger*) les vendanges. Il était (*être*) presque midi et les vendangeurs étaient (*être*) en train de manger au soleil, devant la maison. Il y a avait (*avoir*) tellement de monde que personne ne faisait (*faire*) attention à Billot. Les vendangeurs s'adressaient (*s'adresser*) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres invita (*inviter*) les jeunes à faire attention à ce qu'ils disaient (*dire*) «car l'homme de la patronne» était là. Tout le monde rit, Billot reconnut (*reconnaître*) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui mangeait (*manger*) avec appétit.

L'entretien avec Barbara et Bertrand fut (*faire*) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot se présenta (*se présenter*), avoua qu'il était parti (*partir*) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la retenir et qu'il ne savait (*savoir*) pas s'il aurait pu résister. Du Murier voulait (*vouloir*) le garder auprès de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c'était (*être*) un peu sa famille, il y travaillait (*travailler*) depuis 15 ans. Mais maintenant, il était (*être*) plus sûr de lui. Barbara et lui avaient décidé (*décider*) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble...

Hatman téléphona (*téléphoner*) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il remercia (*remercier*) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il aimait (*aimer*) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot pensait (*penser*) qu'il aurait bien aimé s'installer dans une propriété des Corbières, mais qu'aucune femme ne le lui avait encore proposé (*proposer*).

V. Passage C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y ___ (aller). On (faire) la queue pour le train fantôme quand j' ___ (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je l' ___ (regarder) : c' ___ (*être*) l'assassin. Il ___ (discuter) avec la femme qui ___ (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il ___ (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J' ___ (*avoir*) peur de regarder l'assassin. J' ___ (regarder) la femme et là je ___ (croire) rêver ! C' ___ (*être*) elle ! C' ___ (*être*) la femme assassinée de la cave. On ___ (donner) nos billets à un type qui se ___ (trouver) là et nous (monter) dans le train fantôme. Il ___ (faire) noir et ne ___ (voir) rien. On (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula ___ (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière ___ (sortir) de la nuit. Elle ___ (pousser) un cri horrible. Je ___ (connaître) ___ ce cri : C' ___ (*être*) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, Il y ___ (*avoir*) un squelette J' ___ (regarder) Julien. Je ___ (venir) de tout comprendre!

(*Café Crème* 1: pp. 152)

VI. Answers of Passage C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y est allés (aller). On faisait (faire) la queue pour le train fantôme quand j'ai aperçu (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je l'ai regardé (regarder) : c'était (être) l'assassin. Il discutait (discuter) avec la femme qui venait (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il cherchait (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J'avais (avoir) peur de regarder l'assassin. J'ai regardé (regarder) la femme et là j'ai cru (croire) rêver ! C'était (être) elle ! C'était (être) la femme assassinée de la cave. On a donné (donner) nos billets à un type qui se trouvait (trouver) là et nous sommes montés (monter) dans le train fantôme. Il faisait (faire) noir et ne voyait (voir) rien. On entendait (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula a voulu (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière est sortie (sortir) de la nuit. Elle a poussé (pousser) un cri horrible. Je connaissais (connaître) ce cri : C'était (être) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, Il y avait (avoir) un squelette J'ai regardé (regarder) Julien. Je venais (venir) de tout comprendre!

VIII. Answers of Passage D

Pierre et Jean **voyagèrent** deux semaines ; ils arrivèrent bientôt chez leurs amis Martin à qui ils venaient de téléphoner pour dire qu'ils seraient là dans très peu de temps.

Ils **arrivèrent** chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils eurent rangé leurs affaires et qu'ils se furent reposés un peu, ils **descendirent** dans le jardin où leurs amis les attendaient et **se mirent** à raconter leur voyage. Ils avaient vu tant de choses, ils avaient visité tant de monuments qu'ils ne **surent** plus par où commencer.

Ils **parlèrent** cependant jusqu'à ce que la nuit vint, jusqu'à ce que tout fut devenu noir. Ensuite, tout le monde rentra dans la maison, **dîna** puis **se coucha** aussitôt que le repas fut **terminé**.

IX. Questionnaire

Age :.....

Nom :.....

Sexe :.....

1. D'après vous, votre niveau de français est:

- très bon []
- bon []
- assez bon []
- mauvais []

2. Vous parlez français

- rarement []
- parfois []
- souvent []
- toujours []

3. Est-ce que vous avez déjà appris le français à l'école ?

- Oui [], combien de temps
- Non []

4. Quand vous faites des exercices sur le temps (le temps passé : passé simple, passé composé, *imparfait*, où *plus que parfait*), est-ce que vous faites la comparaison avec le temps :

- en anglais []
- en arabe []
- autres [],

5. Faites-vous la révision après chaque cours?

- jamais []
- rarement []
- parfois []
- souvent []
- toujours []

6. Utilisez-vous le dictionnaire?

- jamais []
- rarement []
- parfois []
- souvent []
- toujours []

7. Utilisez-vous d'autres livres (à part le manuel) pour mieux comprendre les cours ?

- Oui []
- Non []

Si la réponse est oui, quels types de livres?.....

8. Lisez-vous en français (journaux/ romans/ site francophones dans l'internet) ?

Oui []
Non []

X. Copies of the Students' Scripts

Texte A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il était (être) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on a frappé (frapper) à ma porte. C' était (être) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m' a-t-il crié (crier) dès que j' ai ouvert (ouvrir) la porte. « Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert-Rochereau ! ». Je n' ai pas eu (avoir) le temps de lui répondre. Il était (être) déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il exagérait (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, j' étais (être) dans la rue. J' habitais (habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand j' ai vu (voir) cette foule, j' ai eu (avoir) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils étaient (être) des milliers ! Il faisait (faire) un temps superbe et il y avait (avoir) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes sont arrivés (arriver). Nous sommes restés (rester) là environ une heure à attendre les consignes. À 7 heures et demie, le cortège s'est formé (se former) et on a commencé (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la Santé. Des (+ que Pft) étudiants y étaient enfermés (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous y attendaient (attendre) et nous avions dû (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous a bloqués (bloquer) et ne nous a laissés (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous étions (diriger). Nous étions (être) tous pleins d'espoir. Nous nous sentions (sentir) très forts tous ensemble. Nous étions (être) certains que les choses allaient (aller) changer. Moi, j' avais (avoir) l'impression que nous faisions (faire) l'Histoire et, quand on nous a dit (dire) qu'il fallait (fallait) occuper le Quartier Latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** ! (fallait)

Il était (être) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous avons arrivés (arriver) rue Soufflot. Les CRS* occupaient (occuper) la place du Panthéon et nous empêchaient (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants ont commencé (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que je me suis prise (prendre) et que je me suis sauvée. Je manifestais (manifeste) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage était (s'arrêter) là. Je ne voulais (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j' ai appris (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnies républicaines de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

Texte B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus que parfait*.

Billot ne put (être) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il journa (faire) un beau soleil de septembre quand il arriva (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il apprit (apprendre) que César Auteuil avait décédé (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c' était (être) sa nièce, Barbara qui dirigeait (diriger) les vendanges. Il était (être) presque midi et les vendangeurs étaient (être) en train de manger au soleil, devant la maison. Il y a avait (avoir) tellement de monde que personne ne fit (faire) attention à Billot. Les vendangeurs s'adressèrent (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres invita (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils disaient (dire) « car l'homme de la patronne » était là. Tout le monde rit, Billot reconnut (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui mangeait (manger) avec appétit. L'entretien avec Barbara et Bertrand fut (faire) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot se présenta (se présenter), avoua qu'il était parti (partir) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de le rentier et qu'il ne savait (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier avait voulu (vouloir) le garder de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c' était (être) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il n'était (être) plus sûr de lui. Barbara et lui décidèrent (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble... Hartman téléphona (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il remercia (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il aimait (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir. Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot pensa (penser) que, lui aurait bien aimé s'installer dans une propriété des corbières, mais qu'aucune femme ne le lui encore proposa (proposer).

Texte C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y est allés (aller). On faisait (faire) la queue pour le train fantôme quand j' ai aperçu (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je l'ai regardé (regarder) : c' était (être) l'assassin. Il discutait (discuter) avec la femme qui vendait (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il cherchait (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J' ai eu (avoir) peur de regarder l'assassin. J' ai regardé (regarder) la femme et là j' ai cru (croire) rêver ! C' était (être) elle ! C' était (être) la femme assassinée de la cave. On a donné (donner) nos billets à un type qui se trouvait (trouver) là et nous

sonner mornie* (montre) dans le train fantôme. Il faisait (faire) noir et on ne voyait (voir) rien. On a entendu* (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula a voulu* (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière est sortie* (sortir) de la nuit. Elle a poussé* (pousser) un cri horrible. Je connaissais* (connaître) ce cri. C'était* (être) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, il y avait* (avoir) un squelette. Je ai regardé* (regarder) Julien. Je venais* (venir) de tout comprendre !

Texte D

Mettez le texte suivant au passé (employez le passé simple) :

Pierre et Jean voyagent depuis deux semaines ; ils doivent bientôt arriver chez leurs amis Martin à qui ils viennent de téléphoner pour dire qu'ils seront là dans très peu de temps.

Ils arrivent chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils ont rangé leurs affaires et qu'ils se sont reposés un peu, ils descendent dans le jardin où leurs amis les attendent et se mettent à raconter leur voyage. Ils ont vu tant de choses, ils ont visité tant de monuments qu'ils ne savent plus par où commencer.

Ils parlent cependant jusqu'à ce que la nuit vienne, jusqu'à ce que tout soit devenu noir. Ensuite, tout le monde rentre dans la maison, dîne puis va se coucher aussitôt que le repas est terminé.

... Pierre... et... Jean... voyagèrent... pendant... 2... semaines... ils...
devaient... bientôt... arriver... chez... leurs... amis... Martin... à... qui... ils...
vendaient... de... téléphoner... pour... dire... qu'ils... seraient... là... dans...
très... peu... de... temps... Ils... arrivèrent... chez... eux... à... 5... heures... de... l'après-
midi... Une... fois... qu'ils... eurent... rangé... leurs... affaires... et... qu'ils... se...
furent... reposés... un... peu... ils... descendirent... dans... le... jardin... où...
leurs... amis... les... attendaient... et... se... mirent... à... raconter... leur... voyage...
Ils... avaient... vu... tant... de... choses... ils... avaient... visité... tant... de...
monuments... qu'ils... ne... savaient... plus... par... où... commencer... ils...
parlèrent... cependant... jusqu'à... ce... que... la... nuit... vint... jusqu'à...
ce... que... tout... devint... noir... Ensuite... tout... le... monde... rentra...
dans... la... maison... dîna... puis... alla... se... coucher... aussitôt...
que... le... repas... fut... terminé... -

Texte A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il était (être) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on a frappé (frapper) à ma porte. C'était (être) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m'a-t-il crié (crier) dès que j'ouvrais (ouvrir) la porte. « Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert-Rochereau ! ». Je ne pas je n'avais pas (avoir) le temps de lui répondre. Il était (être) déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il exagérait (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, je étais (être) dans la rue. J'habitais (habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand je vois (voir) cette foule, j'ai senti (avoir) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils étaient (être) des milliers ! Il paraissait (faire) un temps superbe et il y avait (avoir) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes arrivent (arriver). Nous restons (rester) là environ une heure à attendre les consignes. A 7 heures et demie, le cortège se forme (se former) et on commence (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la santé. Des étudiants se font enfermer (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous attendent (attendre) et nous devions (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous bloque (bloquer) et ne nous (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous (diriger). Nous étions (être) tous pleins d'espoir. Nous nous sentions (sentir) très forts tous ensemble. Nous étions (être) certains que les choses allaient (aller) changer. Moi, j'avais (avoir) l'impression que nous allions (faire) l'Histoire et, quand on nous dit (dire) qu'il fallait (fallir) occuper le Quartier Latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il était (être) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous arrivons (arriver) rue Soufflot. Les CRS* occupent (occuper) la place du Panthéon et nous empêchent (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants commencent (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que j'opte (prendre) et que je me suis sauvée. Je manifeste (manifeste) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage (s'arrêter) là. Je ne veux (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j'apprend (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnies républicaines de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

Texte B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus que parfait*.

Billot ne était (être) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il avait (faire) un beau soleil de septembre quand il arriva (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il apprit (apprendre) que César Auteuil était (être) décédé (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c'était (être) sa nièce, Barbara qui dirigeait (diriger) les vendanges. Il était (être) presque midi et les vendangeurs étaient (être) en train de manger au soleil, devant la maison il y a avait (avoir) tellement de monde que personne ne portait (faire) attention à Billot. Les vendangeurs s'adressèrent (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres invita (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils avaient dit (dire) «car l'homme de la patronne» était là. Tout le monde rit, Billot reconnut (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui mangeait (manger) avec appétit. L'entretien avec Barbara et Bertrand se fit (faire) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot se présenta (se présenter), avoua qu'il partit (partir) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la rentier et qu'il ne savait (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier voulait (vouloir) le garder de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c'est (être) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il était (être) plus sûr de lui. Barbara et lui décidèrent (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble... Hartman le téléphona (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il avait remercié (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il aimait (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot prit (penser) que, lui aurait bien aimé s'installer dans une propriété des corbières, mais qu'aucune femme ne le lui encore proposa (proposer).

Texte C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y allait (aller). On faisait (faire) la queue pour le train fantôme quand j'aperçus (apercevoir) un grand type avec un costume noire. Je le regardai (regarder) : c'était (être) l'assassin. Il discuta (discuter) avec la femme qui vendait (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il cherchait (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J'avais (avoir) peur de regarder l'assassin. Je regardai (regarder) la femme et là je ai cru (croire) rêver ! C'était (être) elle ! C'était (être) la femme assassinée de la cave. On donna (donner) nos billets à un type qui se trouva (trouver) là et nous

~~montré~~ (montrer) dans le train fantôme. Il ~~fais~~ (faire) noir et on ne ~~voyait~~ (voir) rien. On ~~a~~ ~~entendu~~ (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula ~~veut~~ (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière ~~a~~ ~~sorti~~ (sortir) de la nuit. Elle ~~a~~ ~~poussé~~ (pousser) un cri horrible. Je ~~connais~~ (connaître) ce cri. C'~~est~~ (être) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, il y ~~avait~~ (avoir) un squelette. Je ~~regardais~~ (regarder) Julien. Je ~~viens~~ (venir) de tout comprendre!

Texte D

Mettez le texte suivant au passé (employez le passé simple) :

Pierre et Jean voyagent depuis deux semaines ; ils doivent bientôt arriver chez leurs amis Martin à qui ils viennent de téléphoner pour dire qu'ils seront là dans très peu de temps.

Ils arrivent chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils ont rangé leurs affaires et qu'ils se sont reposés un peu, ils descendent dans le jardin où leurs amis les attendent et se mettent à raconter leur voyage. Ils ont vu tant de choses, ils ont visité tant de monuments qu'ils ne savent plus par où commencer.

Ils parlent cependant jusqu'à ce que la nuit vienne, jusqu'à ce que tout soit devenu noir. Ensuite, tout le monde rentre dans la maison, dîne puis va se coucher aussitôt que le repas est terminé.

Pierre et Jean ~~ont~~ ~~voyagé~~ depuis deux semaines. Ils ~~sont~~ ~~de~~ ~~bientôt~~ arriver chez leurs amis Martin à qui ils ~~ont~~ ~~vu~~ de téléphoner pour dire qu'ils ~~étaient~~ là dans très peu de temps.

Ils ~~ont~~ ~~arrivé~~ chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils ~~ont~~ ~~rangé~~ leurs affaires et ~~se~~ ~~sont~~ ~~mis~~ à raconter... ils ~~ont~~ ~~vu~~ tant de choses.

En suite, tout le monde ~~a~~ ~~rentre~~ dans la maison.

pas
compo

Texte A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il était (être) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on a frappé (frapper) à ma porte. C'était (être) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m'a-t-il crié (crier) dès que j'ai ouvert (ouvrir) la porte. « Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert-Rochereau ! ». Je ne pas eu (avoir) le temps de lui répondre. Il était (être) déjà en bas de l'escalier. Dix mille personnes ! Il exagérait (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, je étais (être) dans la rue. J'habitais (habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand j'ai vu (voir) cette foule, j'ai eu (avoir) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils étaient (être) des milliers ! Il faisait (faire) un temps superbe et il y avait (avoir) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes sont arrivés (arriver). Nous sommes restés (rester) là environ une heure à attendre les consignes. À 7 heures et demie, le cortège s'est formé (se former) et on a commencé (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la Santé. Des étudiants y étaient enfermés (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous y attendaient (attendre) et nous devions (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous a bloqués (bloquer) et ne nous a laissés (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous avons dirigés (diriger). Nous étions (être) tous pleins d'espoir. Nous nous sommes sentis (sentir) très forts tous ensemble. Nous étions (être) certains que les choses allaient (aller) changer. Moi, j'ai eu (avoir) l'impression que nous allions (faire) l'Histoire et, quand on nous a dit (dire) qu'il fallait (falloir) occuper le Quartier Latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il était (être) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous en sommes arrivés (arriver) rue Soufflot. Les CRS* ont occupés (occuper) la place du Panthéon et nous ont empêchés (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants ont commencé (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que je ai pris (prendre) et que je me suis sauvée. Je ai manifesté (manifester) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage (s'arrêter) là. Je ne veux (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital ! Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j'ai appris (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnies républicaines de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

Texte B

Mettez le texte suivant au passé en employant *le passé simple, l'imparfait, ou le plus que parfait*.

Billot ne sub (être) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il faisais (faire) un beau soleil de septembre, quand il arriva (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il apprit (apprendre) que César Auteuil était (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c' était (être) sa nièce, Barbara qui dirigeait (diriger) les vendanges. Il était (être) presque midi et les vendangeurs étaient (être) en train de manger au soleil, devant la maison il y avait (avoir) tellement de monde que personne ne fit (faire) attention à Billot. Les vendangeurs s'adressèrent (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres invita (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils disaient (dire) « car l'homme de la patronne » était là. Tout le monde rit, Billot reconnut (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui mangeait (manger) avec appétit.

L'entretien avec Barbara et Bertrand fut (faire) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot se présenta (se présenter), avoua qu'il avait peur (avoir peur) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la rentier et qu'il ne savait (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier vouloit (vouloir) le garder de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c' était (être) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il était (être) plus sûr de lui. Barbara et lui décidèrent (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble...

Hartman appela (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il remercia (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il aimait (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot pensa (penser) que, lui aurait bien aimé s'installer dans une propriété des corbières, mais qu'aucune femme ne le lui encore proposa (proposer).

Texte C

Mettez le texte suivant au passé en employant *le passé composé ou l'imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y alla (aller). On faisait (faire) la queue pour le train fantôme quand j' aperçus (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je le regardai (regarder) : c' était (être) l'assassin. Il discuta (discuter) avec la femme qui vendait (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il cherchait (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J' avais (avoir) peur de regarder l'assassin. J' regardai (regarder) la femme et là je crois (croire) rêver ! C' était (être) elle ! C' était (être) la femme assassinée de la cave. On donna (donner) nos billets à un type qui se trouva (trouver) là et nous

X (montre) dans le train fantôme. Il fait (faire) noir et on ne voit (voir) rien. On entend (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula vou (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière sort (sortir) de la nuit. Elle pousse (pousser) un cri horrible. Je connais (connaître) ce cri. C'est (être) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, il y a (avoir) un squelette. Je regarde (regarder) Julien. Je viens (venir) de tout comprendre!

Texte D

Mettez le texte suivant au passé (employez *le passé simple*) :

Pierre et Jean voyagent depuis deux semaines ; ils doivent bientôt arriver chez leurs amis Martin à qui ils viennent de téléphoner pour dire qu'ils seront là dans très peu de temps.

Ils arrivent chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils ont rangé leurs affaires et qu'ils se sont reposés un peu, ils descendent dans le jardin où leurs amis les attendent et se mettent à raconter leur voyage. Ils ont vu tant de choses, ils ont visité tant de monuments qu'ils ne savent plus par où commencer.

Ils parlent cependant jusqu'à ce que la nuit vienne, jusqu'à ce que tout soit devenu noir. Ensuite, tout le monde rentre dans la maison, dîne puis va se coucher aussitôt que le repas est terminé.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Texte A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

~~Il était~~ ^{est} à 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on ~~frappa~~ ^{frappa} à ma porte. C'~~était~~ ^{était} mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m'~~ex~~ ^a-t-il ~~crié~~ ^{crié} dès que j'~~ai ouvert~~ ^{ai ouvert} la porte. « Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert-Rochereau ! ». Je n'~~ai pas eu~~ ^{ai eu} le temps de lui répondre. Il ~~était~~ ^{était} déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il ~~a exagéré~~ ^{a exagéré} sans doute ! Quelques minutes plus tard, je ~~ai été~~ ^{ai été} dans la rue. J'~~habitais~~ ^{habitais} Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand je ~~vois~~ ^{vois} cette foule, j'~~ai~~ ^{ai} le souffle coupé. C'est vrai qu'ils ~~étaient~~ ^{étaient} des milliers ! Il ~~passait~~ ^{passait} un temps superbe et il y ~~avait~~ ^{avait} une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes ~~arrivaient~~ ^{arrivaient}. Nous ~~donnons~~ ^{donnons} restés ^{restés} là environ une heure à attendre les consignes. À 7 heures et demie, le cortège ~~se forme~~ ^{se forme} et on ~~a commencé~~ ^{a commencé} à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la Santé. Des étudiants ~~tenaient~~ ^{tenaient} depuis le 3 mai. Les CRS* nous ~~allaient~~ ^{allaient} et nous ~~devions~~ ^{devions} faire demi-tour. Mais la police nous ~~aploque~~ ^{aploque} et ne nous (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous (diriger). Nous ~~étions~~ ^{étions} tous pleins d'espoir. Nous nous ~~sentions~~ ^{sentions} très forts tous ensemble. Nous ~~étions~~ ^{étions} certains que les choses ~~allaient~~ ^{allaient} changer. Moi, j'~~avais~~ ^{avais} l'impression que nous ~~allions~~ ^{allions} l'Histoire et, quand on nous ~~disait~~ ^{disait} qu'il ~~fallait~~ ^{fallait} occuper le Quartier Latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il ~~était~~ ^{était} à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous ~~arrivâmes~~ ^{arrivâmes} rue Soufflot. Les CRS* ~~ont~~ ^{ont} (occuper) la place du Panthéon et nous ~~empêchent~~ ^{empêchent} de passer. C'est alors que les étudiants ~~ont commencé~~ ^{ont commencé} à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que je ~~ai pu~~ ^{ai pu} (être) et que je me suis sauvée. Je ~~luis~~ ^{luis} (manifeste) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage (s'arrêter) là. Je ne ~~voulais~~ ^{voulais} pas me retrouver en prison ou à l'hôpital ! Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j'~~ai appris~~ ^{ai appris} la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnies républicaines de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

Texte B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus que parfait*.

Billot ne ~~fut~~ (être) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il ~~avait~~ (faire) un beau soleil de septembre quand il ~~arriva~~ (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il ~~apprit~~ (apprendre) que César Auteuil ~~était décédé~~ (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c' ~~était~~ (être) sa nièce, Barbara qui ~~dirigeait~~ (diriger) les vendanges. Il ~~était~~ (être) presque midi et les vendangeurs ~~étaient~~ (être) en train de manger au soleil, devant la maison il y ~~avait~~ (avoir) tellement de monde que personne ne ~~fit~~ (faire) attention à Billot. Les vendangeurs ~~s'adressèrent~~ (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres ~~invita~~ (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils ~~diraient~~ (dire) « car l'homme de la patronne » était là. Tout le monde rit, Billot ~~reconnut~~ (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui ~~se mangeait~~ (manger) avec appétit. L'entretien avec Barbara et Bertrand ~~fut~~ (faire) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot ~~se présenta~~ (se présenter), avoua qu'il ~~était~~ (être) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la réentier et qu'il ne ~~savait~~ (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier ~~avait voulu~~ (vouloir) le garder de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c' ~~était~~ (être) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il ~~n'était~~ (être) plus sûr de lui. Barbara et lui ~~décidèrent~~ (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble... Hartman ~~téléphona~~ (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il ~~remercia~~ (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il ~~aimait~~ (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot ~~pensa~~ (penser) que, lui aurait bien aimé s'installer dans une propriété des corbières, mais qu'aucune femme ne le lui ~~avait~~ (proposer).

Texte C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y ~~allait~~ (aller). On ~~avait~~ (faire) la queue pour le train fantôme, quand j' ~~aperçus~~ (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je le ~~regardai~~ (regarder) : c' ~~était~~ (être) l'assassin. Il ~~discuta~~ (discuter) avec la femme qui ~~vendait~~ (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il ~~cherchait~~ (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J' ~~avais~~ (avoir) peur de regarder l'assassin. J' ~~ai regardé~~ (regarder) la femme et là je ~~crois~~ (croire) rêver ! C' ~~était~~ (être) elle ! C' ~~était~~ (être) la femme assassinée de la cave. On ~~a~~ (donner) nos billets à un type qui se ~~trouvait~~ (trouver) là et nous ~~donnâmes~~ (donner).

Texte A

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il ~~était~~ (être) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on ~~a frappé~~ (frapper) à ma porte. ~~Ça~~ (être) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m'~~a-t-il~~ ~~crié~~ (crier) dès que j'~~ouvrais~~ (ouvrir) la porte. « Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert-Rochereau ! ». Je ne pas ~~avais~~ (avoir) le temps de lui répondre. Il ~~était~~ (être) déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Ils ~~sont~~ ~~exagéré~~ (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, je ~~étais~~ (être) dans la rue. J'~~habite~~ (habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand je ~~vois~~ (voir) cette foule, j'~~avais~~ (avoir) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils ~~sont~~ (être) des milliers ! Il ~~fa~~ (faire) un temps superbe et il y ~~avait~~ (avoir) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes ~~sont~~ (arriver). Nous ~~restions~~ (rester) là environ une heure à attendre les consignes. À 7 heures et demie, le cortège ~~s'est formé~~ (se former) et on ~~a commencé~~ (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la Santé. Des étudiants y ~~ont~~ (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous y ~~attendaient~~ (attendre) et nous ~~devions~~ (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous ~~a bloqué~~ (bloquer) et ne nous ~~laissait~~ (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous ~~dirigions~~ (diriger). Nous ~~étions~~ (être) tous pleins d'espoir. Nous nous ~~sentions~~ (sentir) très forts tous ensemble. Nous ~~étions~~ (être) certains que les choses ~~allaient~~ (aller) changer. Moi, j'~~avais~~ (avoir) l'impression que nous ~~allions~~ (faire) l'Histoire et, quand on nous ~~disait~~ (dire) qu'il ~~fallait~~ (fallait) occuper le Quartier Latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il ~~était~~ (être) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, ~~et~~ des centaines d'autres, nous ~~sommes~~ (arriver) rue Soufflot. Les CRS* ~~ont occupé~~ (occuper) la place du Panthéon et nous ~~ont empêché~~ (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants ~~ont commencé~~ (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que je ~~prenais~~ (prendre) et que je me suis sauvée. Je ~~me suis manifestée~~ (manifesté) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage ~~s'est arrêté~~ (s'arrêter) là. Je ne ~~voulais~~ (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j'~~ai~~ (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnies républicaines de sécurité ; police anti-émeute.
**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

Texte B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus que parfait*.

Billot ne était (être) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il avait fait (faire) un beau soleil de septembre quand il arriva (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il avait appris (apprendre) que César Auteuil avait décédé (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c'était (être) sa nièce, Barbara qui dirigea (diriger) les vendanges. Il était (être) presque midi et les vendangeurs (être) en train de manger au soleil, devant la maison il y avait (avoir) tellement de monde que personne ne faisait (faire) attention à Billot. Les vendangeurs (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres avait invité (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils avaient dit (dire) «car l'homme de la patronne» était là. Tout le monde rit, Billot reconnut (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la «patronne», qui avait mangé (manger) avec appétit. L'entretien avec Barbara et Bertrand faisait (faire) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot se présenta (se présenter), avoua qu'il avait voulu (partir) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la rentier et qu'il ne avait su (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier voula (vouloir) le garder de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c'était (être) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il était (être) plus sûr de lui. Barbara et lui (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble... Hartman téléphona (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il remercia (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il aimait (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot avait pensé (penser) que, lui aurait bien aimé s'installer dans une propriété des corbières, mais qu'aucune femme ne le lui encore avait proposé (proposer).

Texte C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y est allé (aller). On a fait (faire) la queue pour le train fantôme quand j'ai vu (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je me suis vu (regarder) : c'était (être) l'assassin. Il a discuté (discuter) avec la femme qui avait vendu (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il cherchait (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J'avais (avoir) peur de regarder l'assassin. J'ai regardé (regarder) la femme et là je crois (croire) rêver ! C'était (être) elle ! C'était (être) la femme assassinée de la cave. On a donné (donner) nos billets à un type qui se trouvait (trouver) là et nous

a avens montré (montrer) dans le train fantôme. Il a fait (faire) noir et on ne voyait (voir) rien. On a entendu (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula a voulu (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière est sortie (sortir) de la nuit. Elle a poussé (pousser) un cri horrible. Je connais (connaître) ce cri. C'est (être) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, il y avait (avoir) un squelette. Je me suis regardé (regarder) Julien. Je n'ai (venir) de tout comprendre !

Texte D

Mettez le texte suivant au passé (employez le passé simple) :

Pierre et Jean voyagent depuis deux semaines ; ils doivent bientôt arriver chez leurs amis Martin à qui ils viennent de téléphoner pour dire qu'ils seront là dans très peu de temps.

Ils arrivent chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils ont rangé leurs affaires et qu'ils se sont reposés un peu, ils descendent dans le jardin où leurs amis les attendent et se mettent à raconter leur voyage. Ils ont vu tant de choses, ils ont visité tant de monuments qu'ils ne savent plus par où commencer.

Ils parlent cependant jusqu'à ce que la nuit vienne, jusqu'à ce que tout soit devenu noir. Ensuite, tout le monde rentre dans la maison, dîne puis va se coucher aussitôt que le repas est terminé.

~~Pierre et Jean voyagent depuis... Ils doivent... qu'ils viennent
 qu'ils seront là dans très peu de temps...~~

~~Ils arrivent chez eux à cinq heures de l'après-midi...
 qu'ils rangent leurs affaires et qu'ils se sont reposés...~~

~~Ils descendent dans le jardin où leurs amis...
 les attendent et se mettent à raconter...~~

~~Ils voyent, ils voyent, visitent...~~

~~Ils ne savent...~~

~~Ils parlent... la nuit venue...~~

~~tout le monde rentre...~~

~~va se coucher... le repas est terminé...~~

Mettez le texte suivant au passé (*passé composé* ou *imparfait*)

Il ~~est~~ (être) 6 heures du soir, le vendredi 10 mai 1968, quand on ~~frappe~~ (frapper) à ma porte. ~~C'est~~ (être) mon ami Jacques, étudiant à la Sorbonne, comme moi. « Dépêche-toi », m'a-t-il ~~crié~~ (crier) dès que ~~j'ai ouvert~~ (ouvrir) la porte. « Il y a déjà plus de 10000 personnes place Denfert-Rochereau ! ». Je ne pas ~~ai~~ (avoir) le temps de lui répondre. Il ~~est~~ (être) déjà en bas de l'escalier.

Dix mille personnes ! Il ~~exagère~~ (exagérer) sans doute ! Quelques minutes plus tard, je ~~étais~~ (être) dans la rue. J' ~~habite~~ (habiter) Porte d'Orléans, à quelques centaines de mètres de la place Denfert-Rochereau. Quand je ~~ai~~ (voir) cette foule, j' ~~ai~~ (avoir) le souffle coupé. C'est vrai qu'ils ~~étaient~~ (être) des milliers ! Il ~~fait~~ (faire) un temps superbe et il y ~~avait~~ (avoir) une ambiance de fête. Vers 6 heures et demie d'autres groupes ~~arrivent~~ (arriver). Nous ~~restons~~ (rester) là environ une heure à attendre les consignes. A 7 heures et demie, le cortège ~~se forme~~ (se former) et on ~~commence~~ (commencer) à descendre le boulevard Arago. Nous voulions passer devant la prison de la Santé. Des étudiants ~~enferment~~ (enfermer) depuis le 3 mai. Les CRS* nous y ~~attendent~~ (attendre) et nous ~~devons~~ (devoir) faire demi-tour. Mais la police nous ~~arrête~~ (bloquer) et ne nous (laisser) qu'une seule issue, le boulevard Saint Michel. C'est là que nous (diriger). Nous ~~sommes~~ (être) tous pleins d'espoir. Nous nous ~~sentons~~ (sentir) très forts tous ensemble. Nous ~~sont~~ (être) certains que les choses ~~vont~~ (aller) changer. Moi, j' ~~ai~~ (avoir) l'impression que nous ~~font~~ (faire) l'Histoire et, quand on nous ~~dit~~ (dire) qu'il ~~fallait~~ (fallait) occuper le Quartier Latin, je me suis vraiment prise pour Gavroche** !

Il ~~est~~ (être) à 9 heures 15 quand Jacques et moi, et des centaines d'autres, nous ~~arrivons~~ (arriver) rue Soufflot. Les CRS* ~~occupent~~ (occuper) la place du Panthéon et nous ~~empêchent~~ (empêcher) de passer. C'est alors que les étudiants ~~commencent~~ (commencer) à arracher des pavés, à renverser des voitures et à construire la première barricade rue Le Goff... C'est là que je ~~prends~~ (prendre) et que je me suis sauvée. Je ~~manifeste~~ (manifester) pour que la Sorbonne rouvre ses portes et que les choses changent, mais mon courage (s'arrêter) là. Je ne ~~pouvais~~ (vouloir) pas me retrouver en prison ou à l'hôpital !

Ce n'est que le lendemain, par la radio, que j' ~~ai~~ (apprendre) la suite des événements : « violentes bagarres entre policiers et étudiants jusqu'à 5h 30 du matin, 367 blessés, 460 étudiants arrêtés, 188 voitures détruites »...

*CRS : compagnies républicaines de sécurité ; police anti-émeute.

**Gavroche : jeune garçon mort sur les barricades pendant l'émeute révolutionnaire de 1832, un des héros du grand roman de Victor Hugo, *les Misérables*

Texte B

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé simple*, l'*imparfait*, ou le *plus que parfait*.

Billot ne est (être) pas méchant de faire un petit voyage à Castelbrac, aux frais de Fernault. Il faisait (faire) un beau soleil de septembre quand il arriva (arriver) au Cadeyer, la propriété des Auteuil. Au village, il apprendit (apprendre) que César Auteuil avait (avoir) décédé (décéder) six mois auparavant et que, cette année, c'était (être) sa nièce, Barbara qui dirige (diriger) les vendanges. Il était (être) presque midi et les vendangeurs (être) en train de manger au soleil, devant la maison il y a avait (avoir) tellement de monde que personne ne faisait (faire) attention à Billot. Les vendangeurs (s'adresser) amicalement à une jeune femme, en l'appelant patronne. Un homme plus âgé que les autres invita (inviter) les jeunes à faire attention à ce qu'ils disaient (dire) «car l'homme de la patronne» était là. Tout le monde rit, Billot reconnut (reconnaître) alors Bertrand Hartman, assis à côté de la « patronne », qui mangeait (manger) avec appétit. L'entretien avec Barbara et Bertrand paraissait (paraître) très sympathique. Bertrand, un peu mal à l'aise quand Billot se présenta (se présenter), avoua qu'il partit (partir) sans rien dire parce qu'on aurait essayé de la rentier et qu'il ne savait (savoir) pas s'il aurait pu résister. Du Murier voulait (vouloir) le garder de lui à cause d'un prototype de formule ! Et puis Fernault, c'était (être) un peu sa famille, il y travaillait (travailler) depuis 15 ans. Mais maintenant, il était (être) plus sûr de lui. Barbara et lui (décider) de se marier, de s'installer dans la propriété et d'exploiter le vignoble... Hartman téléphona (téléphoner) lui-même à Du Murier pour lui expliquer sa décision. Le patron de Fernault demanda à parler à Billot qu'il remercia (remercier) pour son efficacité. Du Murier était déçu, mais il aimait (aimer) trop Hartman pour lui en vouloir.

Sur l'autoroute en direction de Paris, Billot pensa (penser) que, lui aurait bien aimé s'installer dans une propriété des corbières, mais qu'aucune femme ne le lui encore proposa (proposer).

Texte C

Mettez le texte suivant au passé en employant le *passé composé* ou l'*imparfait*.

Le jour suivant, c'était mercredi, le jour de la fête foraine. Julien et moi, on y allait (aller). On fit (faire) la queue pour le train fantôme quand j'aperçus (apercevoir) un grand type avec un costume noir. Je le regardai (regarder) : c'était (être) l'assassin. Il discuta (discuter) avec la femme qui vendait (vendre) les billets pour le train fantôme. Est-ce qu'il cherchait (chercher) sa prochaine victime? Quelle horreur ! J'avais (avoir) peur de regarder l'assassin. J'ai (avoir) regardé (regarder) vers la femme et là je crois (croire) rêver ! C'était (être) elle ! C'était (être) la femme assassinée de la cave. On donna (donner) nos billets à un type qui se trouvait (trouver) là et nous

~~retrouvent~~ (montrer) dans le train fantôme. Il ~~faisaient~~ (faire) noir et on ne ~~voitait~~ (voir) rien. On ~~a entendu~~ (entendre) des bruits bizarres dans un virage, Dracula ~~se voulou~~ (vouloir) nous barrer la route et puis la sorcière ~~est sorti~~ (sortir) de la nuit. Elle ~~a poussé~~ (pousser) un cri horrible. Je ~~ai~~ (connaître) ce cri. C'~~est~~ (être) le cri de la femme assassinée ! Un peu plus loin, il y ~~avait~~ (avoir) un squelette. Je ~~regardant~~ (regarder) Julien. Je ~~viens~~ (venir) de tout comprendre !

Texte D

Mettez le texte suivant au passé (employez le passé simple) :

Pierre et Jean voyagent depuis deux semaines ; ils doivent bientôt arriver chez leurs amis Martin à qui ils viennent de téléphoner pour dire qu'ils seront là dans très peu de temps.

Ils arrivent chez eux à cinq heures de l'après-midi. Une fois qu'ils ont rangé leurs affaires et qu'ils se sont reposés un peu, ils descendent dans le jardin où leurs amis les attendent et se mettent à raconter leur voyage. Ils ont vu tant de choses, ils ont visité tant de monuments qu'ils ne savent plus par où commencer.

Ils parlent cependant jusqu'à ce que la nuit vienne, jusqu'à ce que tout soit devenu noir. Ensuite, tout le monde rentre dans la maison, dîne puis va se coucher aussitôt que le repas est terminé.

~~Pierre et Jean ont voyagé depuis deux semaines.
Ils doivent bientôt arriver chez leurs amis.
Martin à qui ils venaient de téléphoner pour
dire qu'il étaient là dans très peu de temps.
Ils ont arrivés chez eux à cinq heures de l'après
midi. Une fois qu'ils ont rangé leurs affaires
et qu'ils se sont reposés un peu, ils descendent
dans le jardin où leurs amis les attendaient
et se mettaient à raconter leur voyage.~~

Questionnaire

Age : 20
Sexe : f

1. D'après vous, votre niveau de français est:
très bien
bien
assez bien
mauvais

2. Vous parlez français
rarement
parfois
souvent
toujours

3. Est-ce que vous avez déjà appris le français à l'école ?
Oui , combien de temps
Non

4. Quand vous faites des exercices sur le temps (le temps passé : passé simple, passé composé, *imparfait*, *où plus que parfait*), est-ce que vous faites la comparaison avec le temps :
en anglais
en Arabe
autres ~~no~~ *italie*

5. Faites vous la révision après chaque cours?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours

6. Utilisez vous le dictionnaire?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours

7. Utilisez vous d'autres livres (à part le manuel) pour mieux comprendre les cours ?
Oui
Non
Si la réponse est oui, quels type de livres? *lemonde, magazines, journaux*

8. Lisez vous en français (journaux/ romans/ site francophones dans l'internet) ?
Oui
Non

Questionnaire

Age : 22
Sexe : f

1. D'après vous, votre niveau de français est:
très bien
bien
assez bien
mauvais
2. Vous parlez français
rarement
parfois
souvent
toujours
3. Est-ce que vous avez déjà appris le français à l'école ?
Oui , combien de temps
Non
4. Quand vous faites des exercices sur le temps (le temps passé : passé simple, passé composé, *imparfait*, *où plus que parfait*), est-ce que vous faites la comparaison avec le temps :
en anglais
en Arabe
autres ,
5. Faites vous la révision après chaque cours?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours
6. Utilisez vous le dictionnaire?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours
7. Utilisez vous d'autres livres (à part le manuel) pour mieux comprendre les cours ?
Oui
Non
Si la réponse est oui, quels type de livres? ... de grammaire, roman, ...
8. Lisez vous en français (journaux/ romans/ site francophones dans l'internet) ?
Oui
Non

Questionnaire

Age : ... 22
Sexe : ... f
f

1. D'après vous, votre niveau de français est:
très bien
bien
assez bien
mauvais

2. Vous parlez français
rarement
parfois
souvent
toujours

3. Est-ce que vous avez déjà appris le français à l'école ?
Oui , combien de temps
Non

4. Quand vous faites des exercices sur le temps (le temps passé : passé simple, passé composé, *imparfait*, où *plus que parfait*), est-ce que vous faites la comparaison avec le temps :
en anglais
en Arabe
autres , *je ne jette pas*

5. Faites vous la révision après chaque cours?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours

6. Utilisez vous le dictionnaire?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours

7. Utilisez vous d'autres livres (à part le manuel) pour mieux comprendre les cours ?
Oui
Non
Si la réponse est oui, quels type de livres? .. *des romans, champion*

8. Lisez vous en français (journaux/ romans/ site francophones dans l'internet) ?
Oui
Non

Questionnaire

Age : 21.....
Sexe : Féminin.

1. D'après vous, votre niveau de français est:
très bien
bien
assez bien
mauvais
2. Vous parlez français
rarement
parfois
souvent
toujours
3. Est-ce que vous avez déjà appris le français à l'école ?
Oui , combien de temps
Non
4. Quand vous faites des exercices sur le temps (le temps passé : passé simple, passé composé, imparfait, où plus que parfait), est-ce que vous faites la comparaison avec le temps :
en anglais
en Arabe
autres , français.....
5. Faites vous la révision après chaque cours?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours
6. Utilisez vous le dictionnaire?
jamais
rarement
parfois
souvent
toujours
7. Utilisez vous d'autres livres (à part le manuel) pour mieux comprendre les cours ?
Oui
Non
Si la réponse est oui, quels type de livres?.. Littérature... Cours... Dictionnaire
8. Lisez vous en français (journaux/ romans/ site francophones dans l'internet) ?
Oui
Non

Questionnaire

Age : ... 22
Sexe : femme

1. D'après vous, votre niveau de français est:
très bien []
bien []
assez bien
mauvais []
2. Vous parlez français
rarement
parfois []
souvent []
toujours []
3. Est-ce que vous avez déjà appris le français à l'école ?
Oui , combien de temps ... 4 ans
Non []
4. Quand vous faites des exercices sur le temps (le temps passé : passé simple, passé composé, *imparfait*, *où plus que parfait*), est-ce que vous faites la comparaison avec le temps :
en anglais []
en Arabe
autres [],
5. Faites vous la révision après chaque cours?
jamais []
rarement
parfois []
souvent []
toujours []
6. Utilisez vous le dictionnaire?
jamais []
rarement []
parfois
souvent []
toujours []
7. Utilisez vous d'autres livres (à part le manuel) pour mieux comprendre les cours ?
Oui []
Non
Si la réponse est oui, quels type de livres?.....
8. Lisez vous en français (journaux/ romans/ site francophones dans l'internet) ?
Oui
Non []